
SEMAINE 23.18

DOMINIQUE BLAIS

Extérieur, jour

Pile-Pont Expo, Espace d'art contemporain,
Saint-Gervais-les-Bains



Extérieur, jour, 2018, installation, techniques mixtes, dimensions variables – installation, various techniques, variable dimensions. Production Pile-Pont Expo, Commune de Saint-Gervais, Courtesy l'artiste et galerie Xippas, Dominique Blais assisté de – with the assistance of Maitéa Moraglia. Ingénierie sonore – Sound engineer : Kerwin Rolland. Électronique – Electronics : Olivier Claveau. Gravure – Mastering : dK Mastering.

Artiste multimédia, expérimentateur privilégiant le son et la lumière, Dominique Blais pense toujours ses créations en dialogue avec le lieu qu'il investit. Pile-Pont Expo, lieu exceptionnel pour son espace et la prouesse architecturale qu'il démontre, véritable « cathédrale de béton », devient alors lieu d'expérience artistique. Pour Pile-Pont Expo cet été, Dominique Blais propose de créer une œuvre faisant dialoguer l'environnement extérieur et l'atmosphère intérieure. Dans une installation englobante, sonore et lumineuse, il souligne les aspects particuliers de ce lieu : l'aspect froid et massif du béton qui le constitue, l'aspect doux et chaleureux de la lumière qui le traverse avec des variations d'intensité au fil des heures et des saisons, l'aspect sonore, entêtant et omniprésent, mais qui sait aussi se faire oublier, du torrent qui s'agite en contrebas du ravin et de l'agitation sonore qui entoure le lieu. De tous ces éléments, Dominique Blais crée une œuvre aux multiples facettes invitant à la déambulation et à la contemplation.

Emma Legrand, commissaire de l'exposition

Dominique Blais is an experimental multimedia artist working primarily with sound and light, whose works are always conceived in dialogue with the installation site. He will convert the architectural triumph that is Pile-Pont Expo, a veritable 'cathedral in concrete', into a site of artistic experimentation. For Pile-Pont Expo this summer, Dominique Blais is creating a work bringing the outside environment and the inside atmosphere into dialogue. Through an immersive sound and light installation, he highlights some of the site's unique characteristics: the cold enormity of the concrete; the softness and warmth of the light that passes through, with its variations in intensity as the hours and seasons pass; the sound, heady and omnipresent, but which can also fade away, unnoticed; the flow of the stream at the bottom of the gorge; and the cadences of the traffic rumbling through the site. Dominique Blais brings these elements together into a multi-faceted work, ripe for exploration and contemplation.

Emma Legrand, curator of the exhibition

SEMAINE 23.18
Revue hebdomadaire pour l'art contemporain
no. 422, Vendredi – Friday 08.06.2018

EXPOSITION / EXHIBITION
16.06 – 23.09.2018
Dominique Blais, Extérieur, jour
Pile-Pont Expo, Saint-Gervais-les-Bains
Ouverture du mardi au dimanche de 14 h à 18 h en juillet et août, samedi et dimanche en juin et septembre. Entrée libre, visites guidées pour les groupes sur réservation jusqu'au 28 octobre : patrimoine@saintgervais.com.

REMERCIEMENTS / THANKS
Dominique Blais remercie chaleureusement Emma Legrand et le service culturel de Saint-Gervais-les-Bains, le conseil départemental de la Haute-Savoie, Camille Llobet et sa famille, Jérôme Poret, Julie Ibrahim, Amélie Dupré, et toutes les personnes nous ayant apporté leur soutien.

PILE-PONT EXPO
Pile-Pont Expo est situé dans la culée gauche du nouveau pont de contournement de la commune de Saint-Gervais, inauguré en 2012. La ville a décidé de transformer cet espace technique, brut de décoffrage, véritable « cathédrale de béton » de plus de neuf mètres de haut, en espace d'art contemporain. Ainsi, chaque été, un artiste plasticien est invité à investir le lieu pour y créer une œuvre monumentale. Pile-Pont Expo s'inscrit dans la programmation annuelle d'Archipel art contemporain à Saint-Gervais, qui a pour mission la diffusion de l'art contemporain sur la vallée du Mont-Blanc, à travers l'accueil d'artistes en résidence et des expositions dans les différents sites culturels et patrimoniaux de la commune. Archipel art contemporain à Saint-Gervais fait partie de l'association Altitudes, art contemporain en territoire alpin, et est soutenu par le conseil départemental de la Haute-Savoie. Pour cette sixième édition, l'artiste Dominique Blais a été invité à investir l'espace de Pile-Pont Expo.

Pile-Pont Expo is located in the western abutment of the new bypass bridge in Saint-Gervais-les-Bains, which opened in 2012. The City decided to transform this stripped-back, 'technical' space, a veritable 'concrete cathedral' over nine metres high, into a space for contemporary art. Each summer an artist is invited to take over the space to create a large-scale work. Pile-Pont Expo is part of the Saint-Gervais Archipel contemporary art program, whose mission is to show contemporary art throughout the Mont-Blanc valley, through artist-in-residence programs and exhibitions in the various cultural and heritage sites within the area. Archipel art contemporain, Saint-Gervais, is a member of the Altitudes association for contemporary art in the alpine regions, and is supported by the Council of the Département of Haute-Savoie. In the program's sixth year, the artist Dominique Blais has been invited to create an installation at Pile-Pont Expo.

Conçu pour désengorger la commune éponyme et en éviter l'asphyxie, le pont de contournement de Saint-Gervais-les-Bains porte sur son dos voitures et autres véhicules, en même temps qu'il enjambe le torrent du Bon-Nant coulant en contrebas¹. À la lumière de ces flux qui le traversent en (dis)continu et dessinent, en creux,

Deux contretemps, trois mouvements (aller-retour)

ANNE-LOU VICENTE

l'identité du lieu et ses contextes de création comme d'implantation, constituant ainsi une forme de *genius loci*. Située en hauteur, une grande ouverture grillagée favorise cette porosité, laissant également entrer l'air et la lumière au sein de cette architecture brutaliste chargée des vibrations générées par les circulations et vrombissements ambiants.

Habitué à concevoir des œuvres *in situ* dans et pour des espaces aussi hétérogènes que singuliers³, Dominique Blais a, naturellement, souhaité composer, non seulement à partir du contexte, mais aussi avec le caractère environnemental du site et les dialectiques dedans/dehors, nature/culture qu'il induit, en mettant en place un dispositif sonore et lumineux reposant sur un ensemble de capteurs (extérieur) et de récepteurs (intérieur). Postés à l'extérieur de la pile, deux anémomètres enregistrent l'intensité du vent dont la vitesse pilote le moteur de deux tourne-disques disposés sur trépied. Sur les deux *dubplates*⁴ ainsi en rotation sont respectivement couchées des captations sonores effectuées d'une part en direction du torrent, d'autre part en direction de l'axe routier, de sorte à rejouer (distinctement) les sons ambiants tout en en modifiant la texture et la perception — la lecture, « normale » à pleine vitesse, se trouvant ralentie et nécessairement altérée, tout en étant parfaitement adaptée au lieu, préalablement mesuré sur le plan acoustique⁵. Juchés sur de grands trépieds, quatre grands ballons blancs lumineux restituent de manière inversée la lumière extérieure

un trait d'union entre environnements naturel et urbain, on peut imaginer le caractère composite du paysage sonore² qui s'y fait entendre et filtre à l'intérieur du lieu d'art contemporain installé dans la culée de la rive gauche du pont. Culminant à neuf mètres de hauteur, la cathédrale de béton à laquelle il s'apparente est tout entière baignée par ces sources sonores contrastées qui témoignent de

1 – Le pont offre un point de vue sur la vallée du Bon-Nant et le pied du Mont-Blanc.

2 – Le paysage sonore ou *soundscape* (cf. note 6) désigne l'ensemble des sons qui se combinent au sein d'un environnement, qu'ils soient « naturels » (vent, pluie, animaux, etc.) ou non.

3 – On peut notamment citer Le Shed à Notre-Dame-de-Bondeville (*À la terre*, 2016), le collège Jean-Jaurès à Villepinte (*Coriolis III*, 2014), le Mac/Val à Vitry-sur-Seine (*Les Grands Verres*, 2013), la Gloriette de Buffon du Jardin des plantes à Paris (*De l'invisible au visible*, 2012), Le Transpalette à Bourges (*Solaris*, 2011), ou encore la ligne 14 du métro parisien (*8 heures plus loin*, 2010).

4 – Un *dubplate* désigne un disque microsillon en acétate, fragile et, par conséquent, à usage et durée de vie limités. Il est généralement gravé à un exemplaire et constitue la matrice du futur disque vinyle.

5 – Une analyse des données d'après la captation en stéréo des fréquences du lieu permet ensuite d'accorder une partie de ces fréquences au mixage des sons préenregistrés.

CI-CONTRE / OPPOSITE

Kerwin Rolland effectuant des prises de son dans l'environnement extérieur de Pile-Pont.



(partiellement perceptible à l'intérieur), augmentant leur intensité à mesure que la lumière naturelle décroît. À l'autre bout de l'espace, en arrière-plan, un caisson de basses diffuse un drone qui « signale » en les donnant à entendre les fréquences des résonances des parois de la pile, captées par des micros *piezo*.

Participant ici d'une certaine réverbération, le dispositif — et par extension son enceinte — fait figure à la fois de caisse de résonance et de transformateur des éléments (naturels ou non) et phénomènes en présence, amplifiés et agencés de sorte à produire un paysage en perpétuelle recomposition, teinté de nouvelles variations sonores et lumineuses qui viennent s'ajouter à celles déjà là, (im)perceptiblement. Si, sur le plan sonore, le dispositif met en œuvre une forme de schizophonie⁶ du fait de l'enregistrement et de la reproduction des sons caractéristiques du site, il repose sur un principe — délibérément infidèle — de mise en abîme et de superposition spatiales et temporelles, ces sons étant diffusés en quelque sorte dans le lieu même de leur origine. Coupé en deux et réparti sur deux supports phonographiques distincts, le paysage sonore est ainsi diffusé, en différé, sans qu'il puisse (ou rarement) être identifiable du fait même de son ambivalence et de l'influence que le « paysage » dont il est issu, par les « événements » qui le traversent, exerce sur lui *via* des moyens techniques.

L'installation déploie son étendue artificielle, annoncée dès son titre, *Extérieur, jour*, indication spatio-temporelle que l'on peut lire dans un script. Son caractère symétrique et dédoublé fait écho à l'architecture interne de la pile⁷ en même temps qu'il signifie, par ce relatif bégaiement, l'existence concomitante de deux réalités, extérieure et intérieure, interconnectées et interagissant ici l'une sur l'autre. Techniquement modifiées, les données prélevées du réel forment le substrat de son double qui constitue à son tour une réalité, tout sauf virtuelle, bien qu'en partie immatérielle. Régles et régis d'après les flux extérieurs et leurs manifestations, les phénomènes sonores et lumineux propagés dans l'enceinte de béton semblent, en retour, nous ramener vers l'extérieur tout en invitant à une forme d'introspection quasi méditative susceptible de faire de nous des êtres sensiblement différents à notre sortie. *Feedback*. Basse tension et décélération sont le message, communiqué de manière subliminale au « récepteur », l'incitant à prendre la mesure du temps qui passe et de l'espace qui nous entoure. *Extérieur, jour* attire notre attention sur l'existant et son empreinte « écologique » sur l'environnement et sa perception, dans un sens comme dans l'autre.

6 – Théorisé par Raymond Murray Schafer dans son ouvrage *The Soundscape: Our Sonic Environment and the Tuning of the World* paru en 1977 [trad. en 1979 sous le titre *Le paysage sonore : toute l'histoire de notre environnement sonore à travers les âges*], le terme de « schizophonie » désigne la séparation d'un son original de sa transmission ou de sa reproduction acoustique.

7 – Il rappelle en outre le caractère symétrique et « bipolaire » du pont lui-même, lequel compte deux piles, disposées de part et d'autre de l'édifice.

CI-CONTRE / OPPOSITE

Extérieur, jour, (détail – détail), anémomètre – anemometer.

Extérieur, jour, (détail – détail), disques et platines vinyles – vinyl disks and turntables.

PAGES SUIVANTES / FOLLOWING PAGES

Extérieur, jour, 2018, installation, techniques mixtes, dimensions variables – installation, various techniques, variable dimensions. Production Pile-Pont Expo, Commune de Saint-Gervais. Courtesy l'artiste et galerie Xippas.





Designed to ease traffic congestion in Saint-Gervais-les-Bains, the town's bypass bridge supports cars and other vehicles passing over it, all the while spanning the Bon-Nant river whose waters flow beneath¹. In the light of these flows that cross the structure (dis)

Two off beats, three movements (and back again)

ANNE-LOU VICENTE

continuously and carve out a crossroads between the natural and urban environment, one can imagine the composite nature of the soundscape² that can be heard within the contemporary art space constructed in the abutment on the western side of the bridge. Reaching nine metres high, this cathedral in concrete is bathed in contrasting sources of sound, attesting to the identity of the place and its uses as a space of creation and of implantation, thus constituting a form of *genius loci*. A large barred opening towards the top favours this porosity, letting air and light into the brutalist space that vibrates with the rumblings of the passing traffic above and ambient humming sounds.

No stranger to developing his works in situ within and for diverse and peculiar spaces³, Dominique Blais – naturally – wanted to compose, not only proceeding from the context of the building, but also with the environmental nature of the site and the inside/outside and nature/culture dialectics arising from it, by creating a sound and light installation composed of sensors (outside the space) and receivers (inside the space). Positioned outside the pile are two anemometers recording the intensity of the wind, whose speed controls the motor on two turntables installed on tripods within the space. On these are two dubplates⁴ into which, as they turn, the sound recordings are engraved, one part from the direction of the river, and the other from the road, so as to replay (separately) the ambient sounds while modifying their texture and how they are perceived – their 'normal' (full) speed slowed down and therefore altered, all the while perfectly adapted to the space whose acoustic measurements were taken in advance⁵. Perched on tripods, four large balls of white light reflect, in an inverse manner, the light from outside

continuously and carve out a crossroads between the natural and urban environment, one can imagine the composite nature of the soundscape² that can be heard within the contemporary art space constructed in the abutment on the western side of the bridge. Reaching nine metres high, this cathedral in concrete is bathed in contrasting sources of sound, attesting to the identity of the place and its uses as a space of creation

1 – The bridge overlooks the valley of the Bon-Nant and the foothills of Mont-Blanc.

2 – The term 'soundscape' (cf. note 6) refers to the combination of sounds arising from an environment, be they 'natural' (wind, rain, animals, etc.) or otherwise.

3 – We can cite in particular Le Shed at Notre-Dame-de-Bondeville (*A la terre*, 2016), Jean Jaurès middle school in Villepinte (*Coriolis III*, 2014), the Mac/Val in Vitry-sur-Seine (*Les Grands Verres*, 2013), Buffon's Gazebo in the Jardin des Plantes in Paris (*De l'invisible au visible*, 2012), the Transpalette in Bourges (*Solaris*, 2011), and Line 14 on the Paris Métro (*8 heures plus loin*, 2010).

4 – A 'dubplate' is an acetate microgroove disc that is fragile and, therefore, of a limited use and lifespan. Normally only one dubplate is made of a recording, that will then be used to produce a final master and vinyl pressings.

5 – By analysing the data after the site's frequencies have been recorded in stereo, he can then integrate a part of these frequencies into the mix of pre-recorded sounds.

PAGE SUIVANTE / FOLLOWING PAGE

Mesure de l'espace acoustique de Pile-Pont par Kerwin Rolland – Kerwin Rolland making sound recordings in the surroundings outside Pile-Pont.



(partially perceptible on the inside), increasing in intensity as the natural light fades. At the other end of the space, in the background, a subwoofer emits a drone that 'signals' the frequencies resonating from the walls of the pile, picked up by contact microphones.

The apparatus thus reverberating with the surroundings becomes both a sounding box and a transformer of elements (natural or otherwise) and present phenomena, amplified and arranged in such a way as to produce a soundscape being perpetually recomposed, coloured with new variations of sound and light that are added (im)perceptibly back into their precedents. While sound-wise the apparatus creates a form of schizophonia⁶ from the effect of recording and reproducing sounds characteristic of the site, it makes use – in a deliberately unfaithful manner – of the principle of *mise en abîme* and of spatial and temporal layering, these sounds being emitted into the place from which they arose. Cut in two and recorded onto two separate supports, the soundscape is thus played in delay, without it ever (or rarely) being identifiable due to the radically different nature of its two vectors and how the 'landscape' that produced it, by the 'events' that pass through it, influences this soundscape through technical means.

The artificial scope of the installation is hinted at in its title *Exterior, day*, like an indication of time and place one would find in a script. Its symmetrical and split nature echo the internal architecture of the pile⁷ while its relative stammering seems to signify the concomitant existence of two realities – exterior and interior – that are interconnected and interact with each other. These data, taken from the real and manipulated technically, form the substrate of their copy, which then itself constitutes a reality that, while partly immaterial,

is anything but virtual.

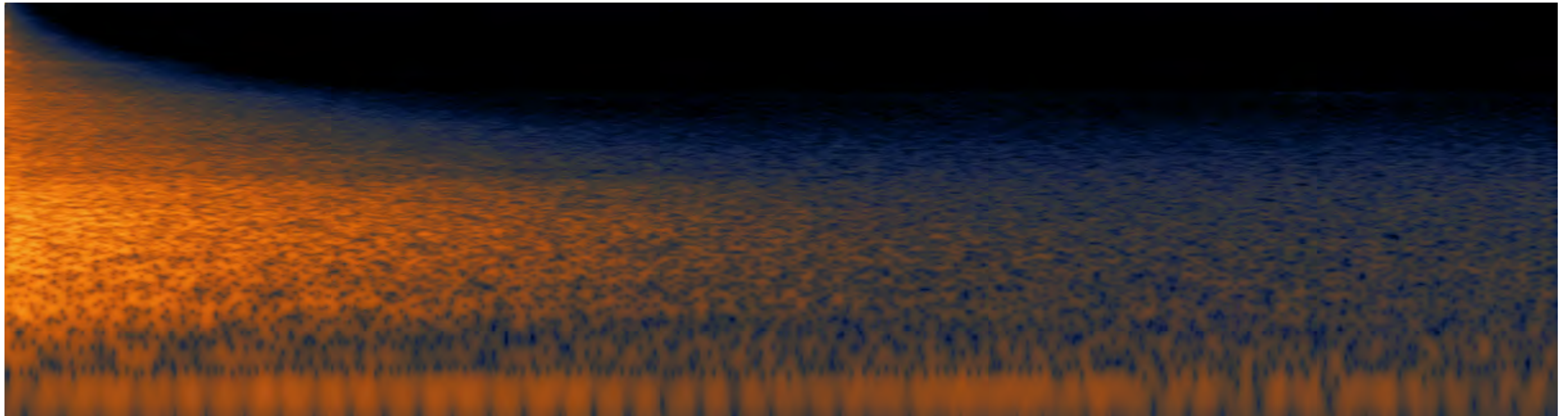
Regulated and recorded according to exterior flows and their manifestations, the sound and light phenomena propagated within these concrete confines appear to take us back to the outside, while prompting a kind of quasi-meditative introspection that just might return us to the exterior as markedly different beings. Feedback. Low voltage and deceleration are the message, communicated subliminally to the 'receivers', prompting us to notice the time passing and the space surrounding us. *Exterior, day* draws our attention to what already exists and its 'ecological' impact on the environment, and how it is perceived, in both directions.

6 – Theorized by Raymond Murray Schafer in his book *The Soundscape: Our Sonic Environment and the Tuning of the World* published in 1977, the term 'schizophonia' denotes the separation of an original sound from its electroacoustic reproduction.

7 – It also recalls the symmetrical and 'bipolar' nature of the bridge itself, with its two piles placed either side of the building.

CI-DESSOUS / BOTTOM

Mesure de l'espace acoustique de Pile-Pont (Sonogramme) –
Measurement of the Pile-Pont acoustic space (Sonogram).





Publié et diffusé par – published and distributed by Diffusion pour l'art contemporain, 67 rue du Quatre-Septembre, 13200 Arles, France. www.immediats.fr. Directrice de la publication – Publishing Director Gwénola Ménou. Conception graphique – Graphic design Alt studio, Bruxelles. Réalisation graphique – Graphic execution Laurent Bourderon. Corrections Stéphanie Quillon. Traductions Lauren Broom. Photographie – Photoengraving Terre Neuve, Arles. Crédits photo – Photo credits Maïtéa Moraglia Impression – printer Petro Ofsetas. Édition numérique – digital version Epub 3. © L'artiste pour les œuvres, l'auteur pour le texte, Diffusion pour l'art contemporain pour la présente édition. © The artist for the works, the author for the text, Diffusion pour l'art contemporain for this edition. Abonnement annuel – Annual subscription 3 volumes, 62 €. Prix unitaire papier – price per paper issue 4 €. Prix unitaire numérique – price per digital issue 1,99 €. Dépôt légal février 2018. Issn 1766-6465

Pour son projet *Extérieur, jour*, Dominique Blais a invité l'artiste et ingénieur Kerwin Rolland à venir prendre les mesures acoustique et phonique de l'espace Pile-Pont, ainsi que les prises de son extérieures au bâtiment, pour créer

les deux sources sonores diffusées au sein de l'architecture brutaliste. Kerwin Rolland évolue depuis de nombreuses années dans l'ensemble des champs de la création contemporaine – art visuel, musique, danse, théâtre, cinéma – et de l'ingénierie – recherche acoustique et psycho-acoustique, développement logiciel, prise de son et postproduction. Sa recherche artistique se situe dans la pluricom pétence, l'adaptation et le changement. Son attention se porte en particulier sur la présence du spectateur dans sa relation au son et à l'espace. Kerwin Rolland vit et travaille à Paris. Il a reçu une formation d'ingénieur à l'INSA de Rennes dont il est diplômé en 2000. En 2005, il étudie la composition électroacoustique et mixte à l'École nationale de musique et de

danse d'Évry, à l'IRCAM (Paris), et au STEIM (Amsterdam). Il se définit aujourd'hui comme artiste, performeur et ingénieur.



Extérieur, jour (détail – detail), caisson de basses – subwoofer.

For his project *Exterior, day*, Dominique Blais invited artist and engineer Kerwin Rolland to make acoustic and phonic measurements of the Pile-Pont space, as well as recordings of sound on the outside, to create two sound sources to be played within the brutalist building. Kerwin Rolland has spent many years delving into all areas of contemporary expression (visual art, music, dance, theatre, cinema) and engineering (acoustic and psycho-acoustic research, software development, sound recording and post-production). His artistic research is one of multi-disciplinarity, adaptation, and change. He is particularly interested in the presence of the spectator and his/

her relationship to the sound and the space. Kerwin Rolland lives and works in Paris. He trained as an engineer at the INSA in Rennes, graduating

in 2000. In 2005 he studied electro-acoustic and mixed music composition at the Ecole Nationale de Musique et Danse in Evry, at the IRCAM (Paris), and the STEIM (Amsterdam). Today he describes himself as an artist, performer, and engineer.

